



EDITO

La rédaction du Flash accueil vous invite à parcourir l'Edito proposé par une responsable de Maison d'enfants, Madame Nadine Blanchard (ME Timounn à Hollogne-Sur-Geer [province de Liège]).

LES ENFANTS ET LA CULTURE

L'éveil culturel est un moyen fondamental participant à la lutte et à la prévention contre les exclusions et les inégalités sociales et culturelles.

Les plus petits sont captivés par la musique des mots et le rythme du récit et les plus grands, par le déroulement de l'histoire.

L'âge important pour familiariser l'enfant avec les livres est autour de dix mois et jusqu'à deux ans environ. Il s'agit de réhabiliter le jeu avec les récits par un contact ludique avec le livre. Cette activité doit cependant être proposée à l'enfant et non être contraignante, dans le respect du rythme de chacun.

Bébé découvre le plaisir de toucher un livre, de le manipuler, de voir les petites lignes noires défiler : « *c'est une invitation à l'éveil des sens et de l'esprit* » (Isabelle Bezar).

Par opposition au langage parlé, la langue du récit est celle de la narration, celle qui situe un événement dans le temps et dans l'espace. C'est la langue qui sert à raconter, c'est aussi celle que l'on pourra écrire. Elle permet notamment « *l'accès à l'imaginaire et à la pensée* ».

Lire la suite... p. 16

N°20 - 2^{ème} trimestre 2014

SOMMAIRE

SANTÉ P. 2-5

- Le soleil : ombres et lumières
- La baignade : jamais sans adulte !

ZOOM SUR ... P. 6-18

- L'éveil culturel dans les milieux d'accueil de la petite enfance ...
- Plasticité cérébrale et langage
- Des comptines pour grandir...
- Des tout-petits dans un bibliobus...
- Une démarche qui fait sens dans un SAEC
- La bibliothèque et la crèche, un partenariat utopiste ?
- Scritch cratch bouh !

JURIDIQUE P. 19-20

- Piscine, bassin, pataugeoire, ... ce que dit la loi

ACTUALITÉ P. 21-22

- Le Fonds Houtman lance un appel à candidatures pour ses Prix 2014
- L'ONE lance la deuxième phase du PLAN CIGOGNE III

RECETTE P. 23-25

- Fenouil à la méditerranéenne
- Soupe de framboises

À ÉPINGLER P. 25-30

- Formation continue Accueillant(e) Autonome
- La consultation pour enfants dans les MCAE et maisons d'enfants - « Qui fait quoi ? » Une initiative namuroise
- Kit de prévention des Mutilations Génitales Féminines (MGF) à votre disposition...
- 100 ans de l'ONE : appel à témoins !

FLASH-BACK P. 31

LE SOLEIL : OMBRES ET LUMIÈRES

L'exposition au soleil est un facteur essentiel pour assurer une bonne santé physique et psychique. Cependant ces effets positifs peuvent être contrecarrés par des effets toxiques et potentiellement graves, surtout liés au jeune âge et à l'intensité de l'exposition.



CÔTÉ « LUMIÈRES » : LES BIENFAITS

L'exposition au soleil est bénéfique pour **l'équilibre psychique et l'humeur** : la lumière reçue par la rétine produit des effets chimiques¹ qui ont une influence sur le moral et une action préventive sur la dépression. Les rayons infrarouges sur la peau produisent un échauffement qui procure par lui-même une sensation générale de bien-être et stimule la circulation sanguine (OMS², 2011). L'exposition au soleil intervient dans la régulation des rythmes biologiques entre autres, en réduisant la production de mélatonine (hormone du sommeil) en journée, ce qui nous rend plus vigilants et actifs et permet à d'autres hormones, comme la dopamine, d'entrer en scène.

Le rayonnement solaire au sol comprend entre autres des **infrarouges** (56%) et des **ultraviolets UV A et UV B** (5%). Les rayons infrarouges ont un effet **antiseptique** sur la peau, l'exposition aux UV permet de stimuler la production de mélanine (bronzage) et provoque un épaissement de l'épiderme qui protège non seulement des rayons solaires eux-mêmes mais aussi de l'action d'autres toxiques (réduction de la **perméabilité**).

Les rayons UV sont également utilisés dans le **traitement** de certaines affections dermatologiques : le psoriasis, certains eczémas, ...

Les rayons UV B en particulier favorisent la **synthèse cutanée de la vitamine D³** : c'est la source naturelle principale de vitamine D (80 à 90 %).

Cette synthèse est influencée par la **latitude**, le **phototype cutané** (peau plus ou moins claire), ainsi que l'utilisation de **protections solaires**. Pour les peaux claires, une dizaine de minutes par jour de soleil modéré, au niveau des membres, suffit. Outre ses effets bien connus sur le métabolisme du calcium et la prévention du rachitisme et de l'ostéoporose, la vitamine D aurait des effets bénéfiques à divers niveaux : elle stimulerait l'immunité (action protectrice contre les affections virales hivernales et la tuberculose), réduirait le risque de développer certains cancers (sein, côlon, prostate, ovaires, ...) et maladies cardiovasculaires, ainsi que le diabète de type 1 chez l'enfant.

Selon certaines études⁴, un taux correct de vitamine D chez la femme enceinte diminuerait chez l'enfant le développement de maladies auto-immunitaires, alors que la carence en vitamine D pendant la grossesse majorerait le risque d'asthme du jeune enfant. Cependant, une exposition excessive au soleil dégrade dans la peau la vitamine en substance inactive.



CÔTÉ « OMBRES », LES EFFETS NÉFASTES

→ **Le coup de chaleur** : en cas de chaleur intense, les **mécanismes de régulation de la température corporelle⁵** peuvent être dépassés et celle-ci s'élève, surtout chez les jeunes enfants. Les premiers signes peuvent être un changement de comportement ou des crampes mais ils ne sont pas constants.

1 Élévation de la sérotonine, hormone de la bonne humeur

2 Organisation Mondiale de la Santé

3 Au départ de déhydrocholestérol

4 Vitamine D, Mallet E., EMC (Elsevier-Masson SAS, Paris) Pédiatrie, 4-002-G-10,2010

5 La transpiration est un exemple de mécanisme de régulation qui permet de maintenir la température à un niveau constant.

Le coup de chaleur se manifeste par une fièvre élevée, associée à des signes neurologiques (maux de tête, ...) pouvant aller jusqu'à la perte de connaissance, des manifestations cardiovasculaires (déshydratation, choc, ...), des signes cutanés (peau brûlante, muqueuses et langue sèches) et parfois des signes digestifs (nausées, vomissements et diarrhées).

Pour les éviter, en cas de vague de chaleur, il est conseillé de ne pas sortir, de garder les tentures et fenêtres fermées durant les heures chaudes, de présenter régulièrement à boire aux enfants, de les rafraîchir (bain, serviettes humides), ainsi que veiller à la température de l'air ambiant (ventilateurs, ...).

Certains éléments d'infrastructures protègent des surchauffes :

- **Orientation du bâtiment :**
l'orientation la plus critique par rapport aux apports solaires est l'Ouest. En effet, c'est surtout de ce côté que le rayonnement solaire à travers les vitrages peut entraîner, par effet de serre, des surchauffes inconfortables.
- **Protections extérieures (tentes solaires) :**
elles sont efficaces contre les surchauffes car les rayons du soleil sont stoppés avant qu'ils n'atteignent le vitrage. Elles absorbent les rayons et l'échauffement n'a que peu d'incidence sur la température intérieure.
- **Protections intérieures (stores) :**
elles sont bien moins performantes que les protections extérieures car les rayons du soleil ne sont repoussés qu'une fois le vitrage traversé. Leur efficacité dépendra dès lors de leur pouvoir absorbant et réfléchissant.

L'arrêté infrastructure (2007) exige que l'éclairage dans les lieux de vie des enfants soit un éclairage naturel (direct ou indirect).

→ **Les brûlures** (apparaissant dans les 15 à 20 heures) : la peau est rouge et douloureuse, des cloches peuvent apparaître. Par la suite, elle desquame, signant la mort de millions de cellules.

La répétition des coups de soleil, surtout durant l'enfance, augmente fortement le risque de cancer cutané.

→ **La photosensibilité :** les réactions exagérées dues à l'association d'UV et de certains cosmétiques ou médicaments (parfums, certaines huiles essentielles, anti-inflammatoires, ...).

→ **Les allergies cutanées :** appelées « lucites », aiguës ou chroniques, elles touchent 10% des adultes (90% de femmes) et apparaissent entre 15 et 20 ans.

→ **Les lésions oculaires :** les cataractes, dont 20% sont liées aux expositions solaires (OMS), les ophtalmies (inflammation de la cornée et/ou de l'uvée), les lésions rétinienne (dues aux UV A) chez les jeunes enfants.

→ **Le vieillissement de la peau :** une perte de souplesse, l'assèchement, des rides apparaissent et se creusent. Les UV A qui pénètrent plus profondément que les UV B endommagent les fibres de collagène du derme. La cicatrisation se réalise par l'élaboration de l'élastine, fibre qui assure l'élasticité de la peau mais qui, en s'accumulant, la prive de sa surface lisse (rides) et par la suite, se brise et ne se répare plus (vieillesse).

→ **L'immunosuppression :** les UV diminuent les capacités de l'organisme à lutter contre les infections.

→ **Les cancers :** ces vingt dernières années, on assiste à une augmentation dramatique de l'incidence du cancer de la peau (22967 nouveaux cas en Belgique diagnostiqués en 2011, selon le Registre du cancer), notamment le nombre de mélanomes qui croît d'environ 4,5% par an (2166 nouveaux cas en 2011).

Le saviez-vous ?

Un sondage réalisé par la Fondation contre le Cancer en 2011 met en évidence que 13 % des adultes interrogés ignorent totalement l'existence d'une causalité entre l'exposition au soleil et le risque de développer un cancer de la peau.

55% des adultes, conscients des risques, réduisent le temps d'exposition au soleil mais la sensibilité accrue des enfants de moins de douze ans aux rayons solaires leur est cependant largement méconnue (pénétration plus profonde des UV, dégâts plus importants et accumulations de lésions).

Dès lors, il est recommandé :

- de ne pas exposer au soleil les nourrissons de moins d'un an ;
- d'éviter l'exposition entre 11 et 15 heures (2 heures avant et 2 heures après le midi solaire) ;
- d'équiper les enfants d'un tee-shirt sec, d'un chapeau à rebords (plutôt que d'une casquette) et de lunettes solaires, si possible enveloppantes avec des verres filtrant d'indice élevé (normes CE 3 ou 4) ;
- de protéger la peau exposée par une crème solaire résistante à l'eau et d'un facteur de protection élevé (appliquée minimum toutes les deux heures).

Attention !

**L'écran total n'existe pas :
l'application d'une crème solaire n'autorise pas
à prolonger l'exposition !**

PARTIR EN VACANCES AVEC DE JEUNES ENFANTS : QUELQUES RECOMMANDATIONS UTILES ...

À la veille des vacances, nombreux sont les parents qui s'interrogent sur les conditions optimales de voyage avec de jeunes enfants. Une brochure a été créée à leur l'intention: « Vive les vacances ! »

Celle-ci peut être commandée par les milieux d'accueil qui souhaitent les distribuer aux parents. Elle permet également de trouver réponses à leurs diverses questions, à propos des déplacements (en avion, en voiture), des baignades, de l'altitude, de la composition de la pharmacie de voyage, ...



Pour commander la brochure : voir bon de commande diffusé dans le Flash Accueil N°19 ou par mail edus@one.be ou auprès du Service Education à la Santé : 02 542 13 61.

Dr Thérèse SONCK
Conseiller médical pédiatre - ONE (Hainaut)
en collaboration avec
Raphaël GAUTHIER
Conseiller Département Accueil ONE
et le Dr Ingrid MORALES
Adjointe à la Direction médicale ONE

LA BAIGNADE : JAMAIS SANS ADULTE !

A tout âge, la baignade peut être une activité profitable, tant sur le plan physique que psychologique. Elle doit être encouragée auprès des enfants pour autant qu'elle se pratique dans un environnement adéquat et en toute sécurité, avec une présence permanente d'un adulte.

LES RISQUES POUR LA SANTÉ, LIÉS À LA BAIGNADE

1. Le risque de noyade

Le risque le plus important de la baignade est la noyade. Elle se produit le plus souvent dans les plans d'eaux naturels et les piscines privées.

Pour la population d'enfants de 1 à 4 ans, les taux de décès sont de 1,84/100.000 pour les garçons et 1,18/100.000 pour les filles¹.

En Belgique^{2,3}, en 2008, 4 enfants de moins de 5 ans sont décédés par noyade, 3 en 2009.

2. Le risque infectieux

En milieu naturel, la contamination de l'eau est attribuable à diverses sources (eaux usées, animaux, matières fécales,...).

En piscine ou en bassin artificiel, la contamination vient surtout des baigneurs, d'une mauvaise hygiène ou d'un accident fécal.

Les agents infectieux peuvent être des parasites, des bactéries ou des virus.

Ils peuvent causer des gastroentérites (salmonella, shigella, campylobacter, giardia, cryptosporidium, norovirus...), des infections de la peau, des oreilles, des yeux, ... ou des atteintes hépatiques (hépatite A).

La transmission peut se faire par ingestion de l'eau ou contact de la peau et des muqueuses avec cette eau.

3. Les risques chimiques

Les désinfectants, mal utilisés, peuvent causer des irritations des voies respiratoires, des yeux, du nez, de la peau, ...

1 <http://www.childsafetyeurope.org/reportcards/info/belgium-country-profile.pdf>

2 http://statbel.fgov.be/fr/binaries/FR%20-%20Tableau%202.3_T_2008_tcm326-138404.pdf

3 http://statbel.fgov.be/fr/binaries/FR%20-%20Tableau%202.3_T_pdf_tcm326-210638.pdf

RECOMMANDATIONS POUR LA SÉCURITÉ

Limiter, en milieu d'accueil, la hauteur de l'eau à quelques centimètres et assurer une présence adulte permanente.

RECOMMANDATIONS POUR LA QUALITÉ DE L'EAU

En petit bassin dans les milieux d'accueil, sans système de recirculation de l'eau, ce qui est le cas des petites pataugeoires, les mesures suivantes sont indispensables : le bassin doit être vidé au moins chaque jour et l'eau renouvelée.

La baignade ne sera pas autorisée pour les enfants qui présentent une diarrhée, une maladie transmissible, une plaie ou un déficit immunitaire important.

Procédure à suivre :

- vider le bassin
- enlever toute matière organique
- nettoyer avec une eau légèrement savonneuse
- désinfecter avec une solution chlorée à 50 mg/l (1 cuiller à café d'eau de Javel 5 % dans 5 l d'eau)
- sécher avec un linge propre
- attendre 30 min avant de remplir à nouveau le bassin d'eau potable

Attention

En cas de souillure de l'eau par des matières fécales ou vomissements, procéder à l'évacuation de l'eau et désinfecter avec 50 ml de Javel dans 5 l d'eau.

Précautions :

- prévoir une couche « spéciale piscine » pour les enfants qui ne sont pas encore propres
- éviter que les enfants boivent l'eau
- en cas d'accident fécal ou vomissement, arrêter immédiatement la baignade pour tous les enfants

Voir article « Piscine, bassin, pataugeoire... quelques repères utiles » p.19

Dr Liliane GILBERT
Présidente du collège des Conseillers pédiatres ONE (Bruxelles)

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Proposition pour un plan d'action belge pour la sécurité des enfants (2007-2017)- CRIOC⁴
- ONE BDMS : Rapport 2010 (Données statistiques 2008-2009-2010)
- Prévention et contrôle des infections dans les services de garde à l'enfance. Québec/Canada⁵

4 <http://www.oivo-crioc.org/files/fr/3070Plandactionpourlasecedesenfantsdef.pdf>

5 <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2010/10-284-01.pdf>

L'ÉVEIL CULTUREL DANS LES MILIEUX D'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE : À LA RENCONTRE DES LIVRES POUR LES TOUT-PETITS

Dans la continuité des articles parus dans les éditions précédentes du FA (17, 18 et 19), place est donnée aux démarches d'éveil qui font sens pour les enfants autour des mots, des histoires contées, des livres à « dévorer »,...

(Suite de l'édito) Par ailleurs, les activités d'éveil culturel et de créativité permettent d'établir un lien entre le réel et l'imaginaire, d'enrichir le quotidien, de favoriser la confiance en soi, de rencontrer les différences, d'y être ouvert, d'accompagner les enfants, première maille du tissu social, à la rencontre de différentes cultures.

L'attention portée par les professionnels de la petite enfance sur les bénéfices de l'éveil culturel contribue sans nul doute à amener les enfants à être curieux, ouverts, devenir des acteurs sociaux notamment par la médiation de la peinture, des comptines, du dessin, du théâtre, de la danse, ...

Faisons en sorte que ces notions ne restent pas à l'état théorique ou « des outils de luxe » : rendre accessibles ces différentes portes d'éveil à tous les enfants relève d'une démarche qualité dans la richesse de nos pratiques d'accueil.

Soyons partie prenante pour un véritable choix de société dont l'enjeu est la transmission et l'enrichissement mutuel de la culture de l'Autre.

LA LECTURE ET LES TOUT-PETITS... UN CONCEPT PAS SI PARADOXAL

En effet, des études récentes montrent le rôle important de la lecture dans le *développement affectif et cognitif des tout-petits*. L'impact positif des histoires et *comptines* quotidiennes dans l'acquisition du langage est largement démontré.

Coins lecture dans les consultations ONE, bibliobus ouverts aux jeunes enfants, animations lecture en milieu d'accueil, partenariats entre crèches et bibliothèques, formations du personnel, ...

Zoom sur... donne un aperçu de quelques initiatives intéressantes et qui méritent un temps d'arrêt.

Une invitation aux milieux d'accueil pour réfléchir les pratiques et proposer d'éventuelles nouvelles actions dans le projet d'accueil, en lien avec la découverte d'un patrimoine culturel d'envergure !

Restez attentifs à la toute prochaine publication de la brochure de formations continues destinées aux professionnels de la petite enfance. Le programme 2014-2015 est une ressource qui révèle de grandes richesses, en matière d'éveil culturel.

Le saviez-vous ?

De nombreuses Consultations ONE organisent des « coins lecture » accessibles gratuitement à tous les enfants de 0 à 6 ans, suivis ou non au sein d'une Consultation ONE.

Cette activité repose sur l'initiative et le dynamisme des volontaires actifs dans la consultation.

En effet, l'ONE propose aux volontaires qui souhaitent animer un coin lecture une formation de 3 jours, à la fois ludique et pratique.

Les Consultations dont au moins un volontaire a suivi la formation reçoivent un « coffre lecture » comprenant : 60 livres destinés aux tout-petits, un coffre de rangement, une couette et 2 coussins. Les livres du coffre sont choisis par une équipe de professionnels en littérature de jeunesse et sont réactualisés chaque année. Près de 400 Consultations en ont déjà bénéficié.

Durant ces moments lecture, l'enfant présent et/ou son parent se familiarise à l'objet « livre », le manipule et se laisse prendre par son plaisir. Ainsi, le goût de se plonger dans les livres prend simplement naissance.

Le temps d'attente dans la Consultation devient un espace où l'on partage des émotions, où l'on est complice, où l'on se sent bien, où des échanges de livres s'effectuent. La lecture donne accès aux tout-petits à la langue du récit, au mystère des comptines, à la tendresse des berceuses, aux surprises des « il était une fois... », à la magie des « on disait que... ».

Vanessa PONTET
Conseillère en Communication - Direction médicale ONE

PLASTICITÉ CÉRÉBRALE ET LANGAGE

Des histoires pour mieux apprendre à parler

Pourquoi, raconter des histoires aux tout-petits, leur fredonner des comptines et leur montrer des jeux de doigts, peut aider à l'acquisition du langage dès le plus jeune âge ?

A la naissance, le cerveau contient des milliards de neurones. Une partie de ceux-ci vont se développer notamment en créant un réseau de multiples connexions les uns avec les autres et contribuer ainsi aux apprentissages. L'autre partie, non utilisée, va progressivement régresser.

Ce mécanisme de modification permanente du cerveau lors des apprentissages est appelé mécanisme de « plasticité cérébrale ». Il joue un rôle fondamental dans le développement du langage et ceci, de manière extrêmement précoce.

UN DÉVELOPPEMENT PROGRESSIF...

Le schéma ci-contre nous montre que c'est avant la fin de la première année de vie que la partie du cerveau qui va servir de support au langage connaît son pic de croissance.

Ceci est évidemment difficile à imaginer puisque, pendant cette période, l'enfant écoute, communique avec des cris, des pleurs, des gazouillis, comprend de plus en plus de choses mais ne parle pas encore.

La plupart des enfants ne prononcent leurs premiers mots qu'après cette période et ceci induit encore beaucoup d'adultes en erreur : on pense que tant qu'ils ne parlent pas, ils ne comprennent pas.

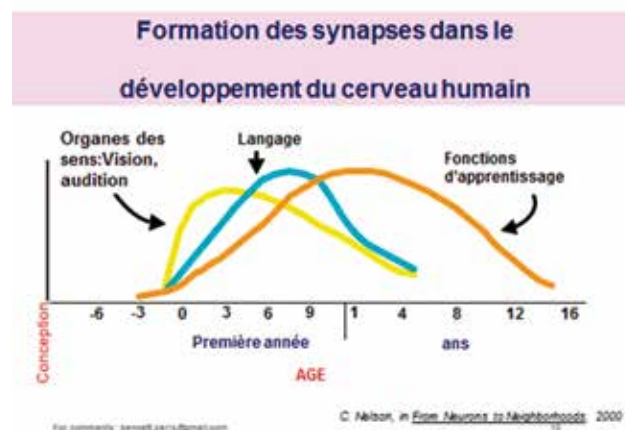
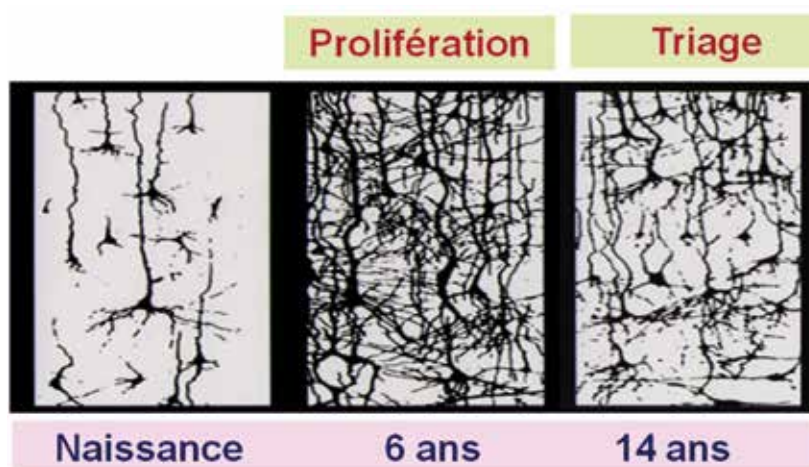
Si l'enfant ne parle pas avant l'âge d'un an, ce n'est pas qu'il n'a rien à dire, ni qu'il ne comprend rien, c'est qu'il ne maîtrise pas encore suffisamment la motricité de son appareil phonatoire¹.

C'est pourquoi, on insiste sur l'importance de soutenir cet apprentissage passif du langage en entourant l'enfant d'un « bain de langage », d'abord dans sa langue maternelle. Ensuite, particulièrement pour l'enfant dont la langue maternelle n'est pas celle de la société dans laquelle il va grandir, on veillera à le familiariser à la musique de cette autre langue. Cela l'aidera beaucoup dans l'apprentissage de cette deuxième langue.

DU CÔTÉ DE L'IMAGERIE NEURO-MÉDICALE...

Les découvertes de l'imagerie neuro-médicale viennent aussi conforter les observations faites depuis bien longtemps par les professionnels de l'enfance.

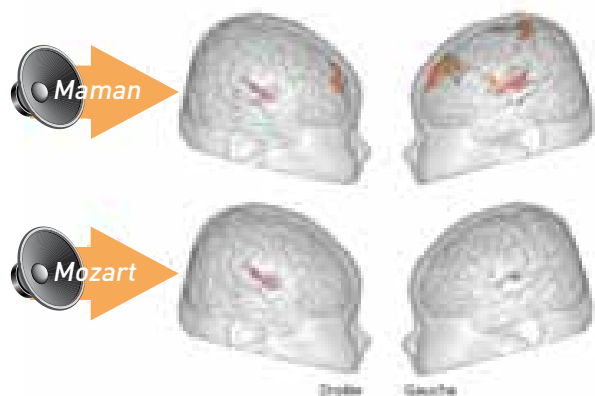
Pour que l'acquisition du langage soit autre chose que la répétition de mots, pour que ces mots deviennent « signifiants », il faut que cet apprentissage soit soutenu dans ses débuts par une relation affective et « sécurisée » avec une ou plusieurs personnes de référence pour l'enfant. Il peut s'agir de sa famille proche, son entourage et/ou le personnel de son milieu d'accueil.



Plus l'enfant est petit, plus le langage doit s'appuyer sur une interaction humaine pour que celui-ci puisse mettre en relation des mots, des phrases, avec des intonations, des mimiques, des gestes, des façons d'être tenu dans les bras, ... tout ce qui constitue le langage « non verbal », pour en comprendre progressivement le sens. Ce n'est que plus tard, lorsqu'il a intégré les bases d'une langue, qu'il peut aussi la comprendre, en l'absence de ce support relationnel avec son entourage.

¹ L'appareil phonatoire est l'ensemble des organes qui produisent des phones ou sons propres à la langue parlée.

Les CD, la radio, les vidéos, la TV ne peuvent être que des compléments à cet apprentissage. Cette notion est très importante. En effet, trop souvent, l'adulte va préférer faire entendre une chanson enregistrée, une histoire racontée sur un CD, mettre une vidéo parce qu'il va, même inconsciemment, se dire que c'est mieux que ce qu'il peut faire...et c'est une erreur. Le petit enfant, lui ne se trompe pas.



S'il a le choix, il va privilégier les situations où il sera en relation avec l'adulte qui prend soin de lui, qui lui parle, lui raconte une histoire ou lui fredonne une comptine.

Ceci particulièrement si la relation à cet adulte est source de plaisirs et de sentiment de sécurité.

La figure ci-contre, qui reflète des expériences d'imagerie neuro-médicale, montre qu'on note une activité cérébrale plus importante de l'enfant lorsqu'il écoute la voix de sa mère (partie supérieure de la figure), que lorsqu'il écoute un air de Mozart (partie inférieure de la figure). De plus, on constate que l'écoute de cette voix maternelle, met en éveil, outre les zones de l'audition et du langage, des parties du cerveau directement en lien avec le développement cognitif et affectif.

RACONTER DES HISTOIRES DANS LE MILIEU D'ACCUEIL...

Enfin, nous savons que dans certaines familles, on parle moins à l'enfant que dans d'autres. Mais lorsque l'enfant entre à l'école, un bon niveau de langage est certainement un atout.

Le milieu d'accueil peut donc jouer un important rôle dans la diminution des inégalités en la matière. Stimuler l'acquisition (même passive) du langage dans le milieu

d'accueil, en racontant des histoires, peut contribuer, de manière non négligeable, à la bonne intégration de l'enfant à l'école maternelle.

Ceci est particulièrement important pour les enfants issus de milieux peu stimulants sur ce plan.

De nombreuses études internationales montrent que plus on intervient tôt, plus c'est rentable.

SOUTENIR L'ENFANT DANS SES APPRENTISSAGES...

Enfin, le fait de regarder un livre ensemble, enfant-adulte, constitue un moment privilégié de rapprochement physique, de bien-être, de plaisirs partagés, de communication qui constituent des conditions idéales pour l'apprentissage.

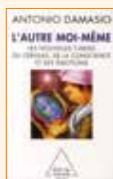
En effet, on sait aussi que lorsque l'enfant se sent bien, « sécurisée » et détendu, il va relâcher certaines

fonctions de vigilance qui lui demandent beaucoup d'énergie pour permettre à son cerveau de se consacrer presque entièrement aux fonctions d'apprentissage.

N'hésitez donc pas à privilégier ces moments de bien-être avec les petits que vous accueillez.

Dr MC MAUROY,
Pédiatre, Responsable de la Direction médicale ONE

POUR EN SAVOIR PLUS :



- Antoine DAMASIO, « L'Autre Moi-Même : Les nouvelles cartes du cerveau de la conscience et des émotions », Editions Odile Jacob Poches 2012

- Eccles, Evolution du cerveau et création de la conscience, Editions Flammarion 1994



- Jean-Didier Vincent, voyage extraordinaire au centre du cerveau, Editions Odile Jacob Poches 2007

- Odile Houdé et Bernard Mazoyer, Cerveau et psychologie, Editions Presses universitaires de France 2002



DES COMPTINES POUR GRANDIR...

Transmises par la tradition orale, beaucoup de comptines sont très anciennes. Certaines d'entre elles remontent même à l'Antiquité. Présentes dans toutes les civilisations, les comptines représentent une part du **patrimoine traditionnel**.

Cette forme de chanson enfantine se caractérise par sa rythmique simple et marquée et sa musique élémentaire. Elle peut être parlée ou chantée.

Le rythme binaire, lent ou rapide, adopté par plusieurs comptines, a les faveurs des tout-petits. Il constitue un rappel des rythmes biologiques perçus par l'enfant à naître : battements du cœur maternel, alternance veille-sommeil, respiration, ...

Ces rythmes et répétitions de syllabes, ces intonations spécifiques, sont un outil merveilleux de **transmission du langage**, que nous utilisons naturellement avec les bébés.

Petits récits rapides, légers et pleins de fantaisie, les comptines parlent très fort aux tout-petits. Elles mettent en mots la vie intérieure de l'enfant. Elles expriment les colères, les peurs, les angoisses, la violence parfois aussi. Petites, insaisissables, fugaces, il importe d'en user sans modération. Le lien qui se noue entre l'enfant et l'adulte qui lui offre des comptines est irremplaçable.

Plus tard, les comptines seront proposées pour compter, apprendre des concepts qui s'impriment progressivement dans la mémoire de l'enfant.

Les mélodies élémentaires, le tempo et la syntaxe répétés favorisent la mémorisation dans un contexte ludique. Les comptines mimées englobent quant à elles l'aspect gestuel et développent la concentration et la structuration spatio-temporelle, tout en renforçant l'apprentissage.

Occupant une place essentielle dans le quotidien des tout-petits et des adultes, les comptines permettent d'acquérir les **bases de différentes compétences** : linguistiques, mathématiques, musicales et physiques, tout en laissant la part belle au plaisir et à l'imaginaire...

Harielle DEHEUY
Service Supports ONE - Direction Accueil 0-3

Diane Sophie COUTEAU
Bibliothécaire-animatrice

POUR EN SAVOIR PLUS :



- Le Furet n°71, « Comptines et ritournelles, les ressorts de l'oralité »

- RESMOND-WENZ Evelyne, « Les jeux chantés des tout-petits 0-3 ans » (livre + CD), Didier jeunesse.



- ESPOSITO Camille, QUARELLO Saskia « LES COMPTINES : UN OUTIL DANS LES APPRENTISSAGES », Institut Universitaire de Formation des Maîtres De l'académie d'Aix-Marseille Site d'Aix-en-Provence



DES TOUT-PETITS DANS UN BIBLIOBUS...

Des liens entre milieux d'accueil et bibliothèques

Depuis quelques années, comme l'araignée du matin tisse sa toile, des liens se créent entre les bibliothèques et les milieux d'accueil. Des animations et des heures du conte sont proposées au sein de la bibliothèque et parfois même, au sein du milieu d'accueil.

Les bibliothèques permettent l'accès au livre à ce public pour le moins particulier, en proposant des collections adaptées. Et si certains professionnels (m/f) du livre voient avec angoisse arriver les tout-petits dans ces cathédrales à la dévotion du livre, la plupart découvrent avec beaucoup d'intérêt les réactions des plus jeunes, face à la lecture.

Le plaisir évident du tout-petit ne laisse personne indifférent. Et puis, l'intérêt du livre n'est plus à démontrer sur le développement culturel, langagier, psychologique et social de l'enfant.

Lire aux tout-petits, aux bébés? Et pourquoi pas ...

Les enfants aiment les livres. Ils adorent les manipuler, les dévorer au propre et au figuré. Mais ce qu'ils apprécient par-dessus tout, c'est la lecture qu'on leur en fait : ce moment d'échange intense, magique entre l'adulte et l'enfant. Bébé ouvre grand ses yeux et ses oreilles, son regard passe en alternance de l'adulte qui lui fait la lecture aux illustrations colorées du livre. Ses petites mains bougent, il tente d'attraper l'objet. Il rit, il s'étonne, certains vont même jusqu'à plisser leur front.

La lecture accompagne la construction du soi de l'enfant. Elle l'aide à vivre les émotions du quotidien. Le tout-petit apprend à construire progressivement le temps qui passe. Ensuite, la lecture aux tout-petits est un sérieux coup de pouce à l'apprentissage futur de la lecture. L'enfant reconnaît des mots, les emmagasine. Il augmente son répertoire de mots différents et aura, de ce fait, une facilité dans la reconnaissance des mots quand sera venu le temps d'apprendre à lire.

UN BIBLIOBUS ET DES BÉBÉS

Une expérience originale se déroule en ce moment au creux de la province de Liège. Le bibliobus du Centre de lecture publique de Hannut s'arrête pour permettre à de très jeunes lecteurs d'un milieu d'accueil de se hisser dans l'engin et d'y choisir les livres que leurs puéricultrices partageront avec eux ou qu'ils dévoreront eux-mêmes.

Non loin de Hannut, le bibliobus rythme ses passages et ses arrêts auprès d'écoles, à front de rues ou sur des places. Les lecteurs y montent et y choisissent, au gré de leurs envies, les lectures qui les emmèneront en voyage littéraire.

Depuis une année, une animatrice et conteuse du Centre de lecture publique pose ses paniers auprès de la Maison d'enfants « Ti Mounn ». La conteuse sort de son sac à malices des livres, des marionnettes et quelques comptines, au grand plaisir des tout-petits. Une petite demi-heure d'histoires, de comptines, de lectures partagées et le temps est venu d'enfiler chaussures et manteau. Les petits suivent leurs puéricultrices vers la barrière d'entrée de la maison. Au détour d'un rond-point, masqué par un champ, le bibliobus manœuvre lentement pour s'installer devant la barrière. Les enfants piaffent d'impatience. La porte s'ouvre lentement, la marche du bus se positionne correctement. Les jeunes lecteurs peuvent s'approcher sans danger.

Se hisser dans le bus n'est pas chose facile pour les petites jambes. Qu'à cela ne tienne, un petit coup de main est le bienvenu et les petits se précipitent vers le coin qui leur est réservé. Quatre grandes planches à l'arrière du bus proposent des albums qui n'attendent que d'être manipulés. Le choix n'est pas toujours facile mais il est bien celui des enfants. Les puéricultrices sont attentives dans le respect du choix de chaque enfant.

Il reste une dernière chose à accomplir, se rendre auprès du bibliothécaire, tout à l'avant du bus, afin de faire scanner son livre. Le professionnel du livre est attentif à dire un petit mot à chaque enfant. Les puéricultrices, à leur tour, se choisissent l'une ou l'autre lecture qui les intéressent. Dès que le choix est fait, tout le monde redescend en faisant bien attention de ne pas tomber... Reste maintenant pour chacun à aller s'installer sur le tapis bleu du milieu d'accueil et à dévorer son livre.

DES PARTENAIRES

Il existe en Fédération Wallonie-Bruxelles de nombreuses expériences de lecture au bébé.

La plupart des bibliothèques possèdent des fonds de livres destinés aux plus jeunes, dans lesquels on peut puiser. Des livres adaptés à leurs petites mains, des livres tout doux, des livres cartonnés, des livres en tissu, des abécédaires, des imagiers,...

Quelques bibliothèques ont par ailleurs développé des partenariats avec des milieux d'accueil.

A Braine-l'Alleud, depuis quelques années déjà, les milieux d'accueil constituent des partenaires privilégiés. Un vrai projet est mis en place, tenant compte des spécificités de chaque milieu d'accueil.

Des formations ont été dispensées aux puéricultrices, afin de leur permettre de recevoir, dans les meilleures conditions, des animations pour les tout-petits. Histoire de briser la glace, la formatrice est également celle qui se rend sur place pour proposer une demi-heure de lecture et de comptines dans une belle périodicité, à peu de choses près, une fois par mois...

Si le besoin se fait sentir, les professionnels peuvent demander un suivi de formation. L'idée est, qu'à terme, ils préparent eux-mêmes l'animation.

Chaque milieu d'accueil dispose par ailleurs d'une carte permettant l'emprunt d'une belle série de livres. De plus, les accueillants ne sont pas oubliés : une animation répondant au joli nom de « Tout p'tits contes » leur est proposée, tous les mois, au sein de la bibliothèque.

La difficulté ici est évidemment d'amener les enfants en toute sécurité... et puis des questions pratiques ont dû être résolues : rangement des poussettes, tables à langer, mobilier adapté (tapis, coussin, ...).

Il est certain que les bibliothèques prennent en compte ce public pour le moins particulier. Les acquisitions de livres, le planning des animations, une communication adaptée sont autant de signes d'ouverture vers ce tout jeune public et leurs accompagnants.

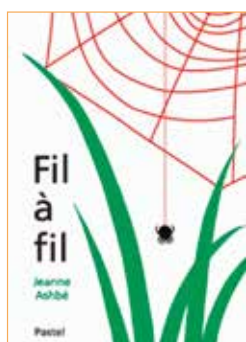
Les bibliothèques peuvent devenir un partenaire privilégié des milieux d'accueil. A l'instar des exemples qui précèdent et de nombreux autres, d'autres partenariats peuvent se mettre en place. Il suffit de prendre contact avec les bibliothèques reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles, elles seront prêtes à envisager ce qu'elles pourront construire avec le milieu d'accueil, dans la mesure de leurs disponibilités.

Diane Sophie COUTEAU
Bibliothécaire-animatrice

Petites propositions à dévorer avec les tout-petits



« Dans la forêt, il y a... »,
Annette Tamarkin, Gallimard giboulées



« Fil à fil »,
Jeanne Ashbé, Pastel



« Il fait comment le caméléon ? »,
Jean Maubille, Pastel

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Coordonnées des bibliothèques : www.culture.be



UNE DÉMARCHE QUI FAIT SENS DANS UN SERVICE D'ACCUEILLANTES CONVENTIONNÉES

Tout a commencé en 2011, lorsque l'équipe s'est réunie afin d'élaborer, pour les trois années à venir, les objectifs visant la qualité de l'accueil à mettre en œuvre au sein du Service.

Au sud du sillon Sambre-et-Meuse, un Service de 15 accueillantes conventionnées a choisi un nom qui rappelle ses héros favoris, deux petits Gaulois intrépides et courageux, renommés dans toute la Gaule pour leur savoir-faire, leur malice et une potion aux vertus extraordinaires préparée par le Druide du village... Non seulement, dans le cadre du plan d'amélioration de la qualité, il a semblé important d'augmenter les échanges entre les parents et le milieu d'accueil mais en plus, les professionnelles de la petite enfance avaient des idées plein la tête et ont eu envie de travailler sur *l'approche du livre chez le tout-petit...*

Ce samedi, accueillantes et familles ont rendez-vous à la bibliothèque pour une animation « livre ». La grande machine à rêve s'est mise en route...

DE L'IDÉE DE DÉPART AU DÉVELOPPEMENT DU PROJET

A l'initiative du Pouvoir Organisateur, véhiculées par les assistantes sociales, *deux grosses valises roses* commencent à circuler parmi les accueillantes. Celles-ci contiennent quelques albums spécialisés pour les jeunes enfants, des astuces pour agrémenter l'art du conte et des accessoires, comme des marionnettes à doigts, pour donner vie aux histoires,...

Utilisant ce bel outil, les accueillantes sont contentes de partager des moments privilégiés avec les bambins mais se trouvent parfois démunies... Comment faire ?

L'équipe sociale propose alors *une formation* : « *Les livres et les tout-petits : à la découverte de la magie du livre en crèche* ». Tout un programme !

Pendant une journée entière, une formatrice vient à Cerfontaine proposer des jeux de rôles, souvent drôles et surtout bien instructifs.

Que faire pour capter l'attention ? Comment réagir face à un petit loustic qui joue les perturbateurs ? Quel livre choisir pour quel âge ? ...

Le Service pense ensuite à organiser *des animations rassemblant enfants, parents et accueillantes*.

Et pourquoi ne pas solliciter les bibliothèques de la région ?

Finalement, la Bibliothèque Communale de Chimay (dans le cadre de l'opération « Je Lis dans ma commune ») et celle du Livre-choix à Doische sont partantes pour le projet.

Il manque un partenaire dans la région de Beaumont... Il n'y a pas de bibliothèque à Beaumont ? Qu'importe, un libraire, ancien parent du Service, s'enthousiasme pour l'initiative et met gracieusement, à la disposition des Petits Gaulois, une salle pour organiser une réunion avec les familles.

Puis, les assistantes sociales conçoivent *un projet d'invitation* particulière pour les animations prévues : celle-ci prend la forme ... d'un livre, bien entendu ! Confectionné avec quelques feuilles de papier agrafées, une page de couverture en noir et blanc pour rappeler le thème annuel de « Je lis dans ma commune », des découpes qui laissent entrevoir une photo de l'enfant et des dessins, comme autant de petits livres intégrés dans un plus grand... On ajoute un ou deux coloriages, un extrait de chanson, une comptine... et le tour est joué !

Pour préparer les réunions avec les familles, les accueillantes se voient au préalable par équipes. Un thème est choisi par groupe : les pandas, les zèbres et les dalmatiens.

Librement, les professionnelles préparent **un environnement** et **des mini-animations adaptées**.

Pour évoquer le pelage du dalmatien, l'une d'entre elles fabrique des sortes de capes constituées de draps et d'empreintes de pieds des enfants à la couleur noire ; une autre prépare des masques de zèbres à colorier – autant que faire se peut... – avec les bouts de choux ; une troisième fabrique deux imagiers en noir et blanc. Même les parents se prennent au jeu : une maman fabrique pour l'occasion un *trombinoscope*, grande boîte en carton avec un trou dans lequel on peut présenter son visage...

Pour offrir plus de possibilités aux familles toujours fort occupées durant le weekend, trois animations sont organisées à des dates différentes et dans des lieux distincts. C'est un succès...

Comme quoi, avec de la détermination, on peut atteindre de beaux objectifs avec de petits moyens...

... EN PASSANT PAR DE NOUVEAUX PARTENARIATS

L'Equipe sociale a d'autres tours dans son sac... Des contacts sont pris avec **un éditeur de littérature jeunesse** et le Service obtient, à moindres frais, des revues qui sont envoyées aux familles pour les anniversaires des enfants.

Enfin, la Directrice répond à **un appel à projets** du Fonds BPOST pour l'alphabétisation, géré par la Fondation Roi Baudouin. Il s'agit de créer un lien entre les accueillantes et les familles. Constitués au jour le jour de livres, revues et/ou accessoires selon le choix ou les envies des accueillantes et des enfants, des **« sacs à lire »** circulent entre le milieu d'accueil et la maison, les histoires devenant des objets transitionnels, au même titre que les doudous...

Fin 2013, l'équipe apprend que le projet a été sélectionné parmi une septantaine d'autres... C'est la fête !

UNE RECONNAISSANCE DE LA DYNAMIQUE DE PROJET...DES EFFETS COLLATÉRAUX

Grâce à la visibilité nouvelle découlant de l'obtention de ce prix, le Pouvoir Organisateur n'en reste pas là... Il fait appel à la générosité **des entreprises** et **des éditeurs** : une menuiserie spécialisée d'Île de France offre aux Petits Gaulois un coin lecture avec des bacs de rangement, de petites chaises, ... Il sera utilisé une fois par an lors d'animations collectives, puis réparti pendant l'année chez les accueillantes. Des revues professionnelles traitant de la pré-lecture et des recueils d'activités pour l'éveil des tout-petits sont aussi récoltés pour chacune...

A l'occasion de la Saint-Nicolas, non seulement **des fonds sont investis** en cadeaux pour les enfants qui reçoivent un beau livre et un recueil de comptines avec un CD mais aussi, en équipement pour les accueillantes :

un abonnement annuel à deux revues pour tout-petits, des colis de livres « spécial crèches », ...

Les journaux et la télévision relatent l'événement.

Bénéfices secondaires mais non des moindres, d'autres petits faits d'apparence anodine surgissent çà et là :

- plusieurs parents s'inscrivent le jour-même à des animations auprès des bibliothèques ;
- une maman emprunte des livres à la bibliothèque pour son enfant ; elle les prête régulièrement à l'accueillante ;
- avec une ancienne table de salon et des bassins en plastique rectangulaires, le mari d'une accueillante a construit un présentoir à livres à hauteur des tout-petits. Cette étagère trône au milieu de l'espace de jeux...

Toutefois, la plus belle victoire de cette aventure, c'est peut-être la fierté des accueillantes !

Valorisées dans leur activité, plus sûres d'elles grâce à la formation, reconnues et applaudies même pour leurs compétences, les accueillantes ont vécu une expérience très enrichissante et développé leur sentiment d'appartenance à un Service, petit mais dynamique...

Quelle belle aventure pour les Petits Gaulois !

TÉMOIGNAGE D'UNE ACCUEILLANTE

Lucie, 8 mois, roule sur elle-même pour atteindre, posé à même le tapis de jeux, un magnifique éventail coloré, lequel n'est autre qu'un livre à la forme particulière déplié en accordéon... Sa maman observe le manège, puis attire la petite en pointant son index sur un gros animal souriant... « E-lé-phant, dit la maman en détaillant les syllabes... Regarde, Lucie, le bel éléphant bleu ! »

Pendant ce temps, Massimo, 1 an, triture, renifle, manipule et porte à sa bouche un robuste imagier... « 'iens, papa ! » dit-il tout d'un coup en tendant vers l'adulte qui l'accompagne le produit de ses explorations tactiles... Le papa ouvre l'imagier et commence à nommer chaque chose : le bateau, la fleur, l'assiette... Massimo s'intéresse... Au bout de quelques minutes d'attention, il s'interrompt et file subitement vers ses partenaires de jeux qui s'asseyent en rond et se lancent des « chut, chut » pour mieux écouter le conte qui commence...

Quant à Léandre, 2 ans, il a les yeux qui pétillent. Confortablement assis sur les genoux de l'accueillante, il scrute la couverture du livre que celle-ci s'apprête à raconter ; il attend le moment magique où phrases et images vont s'enchaîner pour amorcer l'envol vers un monde imaginaire...

Ça commence souvent par une surprise... Aujourd'hui, avant de lire, l'accueillante entame avec les gestes - et tout, et tout ! - la comptine de la chenille...

Il était une fois...

Témoignage rédigé par Madame SEVRIN
Responsable du SAEC¹ « Les Petits Gaulois »
de Cerfontaine



LA BIBLIOTHÈQUE ET LA CRÈCHE, UN PARTENARIAT UTOPISTE ?

La crèche « Les Bambis » et la bibliothèque communale de Montigny-le-Tilleul travaillent ensemble depuis plus de 3 ans avec un objectif commun : sensibiliser les professionnels et les parents aux livres et à la lecture pour les tout-petits de 0 à 3 ans.

Suite à l'augmentation de la capacité d'accueil de la crèche (de 48 à 78 places), nous avons rencontré quelques difficultés.

Aussi, nous avons travaillé sur un projet interne visant la cohésion d'équipe et créé nos propres valeurs autour d'une vision commune. Chacune est venue déposer ce qui semblait essentiel pour y parvenir. Le ciment né du hasard de l'agencement des thèmes retenus par l'équipe est le « Lire ».

Ce travail nous a donné une force pour concrétiser le partenariat.

AU COMMENCEMENT ...¹

La question de l'accessibilité à la lecture pour tous et principalement pour les enfants qui fréquentent le milieu d'accueil était l'une de mes préoccupations depuis longtemps.

À la crèche, il y avait déjà des livres que des puéricultrices utilisaient et que les enfants manipulaient. Par ailleurs, l'une d'elles avait participé à une formation sur le sujet dont elle était revenue pleine d'enthousiasme.

Nous avons aussi des contacts avec la bibliothèque. Pascale Englebienne, bibliothécaire dirigeante de l'entité, partageait aussi cette vision d'un accès aux livres pour les enfants, dès le plus jeune âge.

C'est ce qui m'a amenée à proposer à l'équipe des puéricultrices de travailler sur ce thème pour élaborer notre plan d'amélioration de qualité.

Le partenariat avec la bibliothèque s'est formalisé par la signature d'une convention entre les Pouvoirs Organisateur respectifs.

LES OBJECTIFS DE LA MISE EN PLACE DU PARTENARIAT

Pourquoi avoir tissé un lien avec la bibliothèque de l'entité ?

Notre démarche visait avant tout 3 objectifs principaux :

1. Remplir des missions de façon innovante, dans un contexte environnemental propice : une opportunité de développement. Pouvoir profiter de la richesse du partenariat et des interactions qu'il suscite est une aubaine.

Pascale Englebienne, très dynamique dans son secteur, avait déjà mis plusieurs projets en place pour les petits et elle a manifesté le souhait de travailler avec la crèche. Quelle heureuse rencontre car l'attrait du livre chez les tout-petits faisait partie de nos thématiques inscrites dans la démarche de l'amélioration de la qualité.

2. Améliorer les compétences du personnel par un volet formatif intégré dans une sphère ludique.

Nous avons eu la volonté d'emmener les puéricultrices sur un chemin différent d'un cadre formatif habituel.

Cette démarche de formation est mieux adaptée au public cible. Celle-ci ne les a pas confrontées à des difficultés d'apprentissage. Elle leur a permis de connaître le succès.

3. Inscrire une démarche citoyenne dans le concept de l'égalité des chances.²

Nous souhaitons faciliter l'accès aux apprentissages, par la découverte du livre et ce, dès le plus jeune âge.

Tous les enfants du milieu d'accueil profitent des animations autour du livre. Le personnel a été sensibilisé à la musicalité des mots, à l'écoute motrice, à la capacité d'attention des tout-petits... Les puéricultrices prennent plaisir à raconter des histoires et seront aussi porteuses d'un accès aux apprentissages dans leur propre environnement. Le livre est une porte vers le savoir.

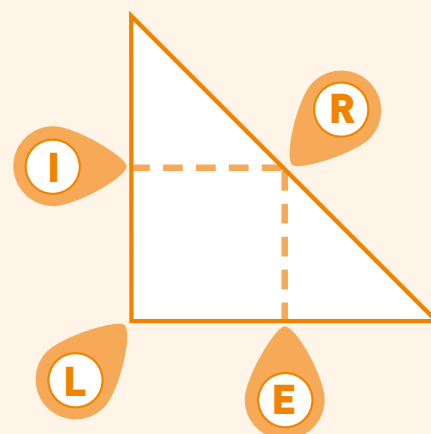


César Rincón

LA TRILOGIE DE LA RÉUSSITE DU PROJET OU ... COMMENT OBTENIR UN TERREAU FAVORABLE À SON ÉCLOSION ?

- Projet visant la cohésion d'équipe
- Culture de la reconnaissance
- Valeurs communes : LIRE

- L** L'épanouissement de l'enfant : professionnalisme, sérénité
- I** Implication : information, remise en question, créativité
- R** Reconnaissance : SBAM³, considération, respect des personnes
- E** Esprit d'équipe : partage des compétences, équité, solidarité



Afin que notre personnel reste attentif aux besoins de chacun des enfants, nous avons travaillé sur un projet qui vise la **cohésion d'équipe**.

Ce projet mobilisateur soutient un développement individuel et collectif.

Il est articulé autour d'une vision commune pour donner du sens et des valeurs propres à notre crèche.

La dynamique insufflée dans le groupe a influencé les comportements, en instaurant un état d'esprit orienté vers l'**action collective**.

Nous avons utilisé et développé, au sein de la crèche, toute une série d'outils, afin d'ancrer une base solide pour l'équipe dans un **climat relationnel positif**.



² Lien vers l'art 12 du Code de qualité

³ Sourire, Bonjour, Au revoir, Merci

ET CONCRÈTEMENT ?

En retraçant l'historique des rencontres, nous nous rappelons la théâtralisation d'un livre, par Pascale Englebienne, avec les enfants. Cette animation a bousculé les pratiques habituelles et a été source de questionnements parmi le personnel.

Ainsi, la structuration du projet s'est articulée autour de la mise en place d'un coin bibliothèque dans la crèche. Nous avons agencé à l'étage un espace semi-ouvert qui accueille toutes les animations « lecture » et les activités musicales.

Le résultat observé est qu'il s'agit d'un espace d'ouverture créé par l'impact du livre lui-même mais aussi parce que l'endroit a été choisi pour emmener les enfants dans un univers différent de leur sphère d'accueil habituelle.

Les puéricultrices sont impliquées dans le choix des livres achetés par la crèche. Nous bénéficions par ailleurs des compétences de la bibliothèque qui nous guide dans nos acquisitions.

Le prêt de livres sous la forme de dépôt de coffres qui voyagent entre les sections et sont découverts par les puéricultrices et les enfants est source de plaisir pour chacun.

Enfin, des outils de sensibilisation ont été mis en place pour les puéricultrices :

→ LES ANIMATIONS LECTURE :

Dès janvier 2012, des animations lecture se sont développées au rythme d'une fois par mois.

La régularité des activités a permis la création d'un lien entre les enfants et l'animatrice. Ils la reconnaissent, ils savent ce qu'ils vont faire.

Les puéricultrices bénéficient du partage de techniques d'animation lecture. Confiance et plaisir définissent bien ces séances.

→ LA RENCONTRE DE JEANNE ASHBÉ⁴ :

Réalisée à l'initiative de la bibliothèque, cette rencontre a été préparée en interne et a permis notamment de susciter des questions, sonder l'intérêt de l'équipe mais encore chercher les moyens de créer du lien avec l'animation lecture.

Les thèmes de travail abordés ont tous éveillé la curiosité des puéricultrices !

→ LA VISITE DE LA BIBLIOTHÈQUE :

Dans notre démarche, il nous a paru important de découvrir l'espace lecture et les collections pour les tout-petits de la bibliothèque communale.

LES APPORTS POUR L'ÉQUIPE

Bien sûr, toutes les puéricultrices ne se sont pas impliquées au début du projet de la lecture pour les tout-petits. Il y a eu des résistances et nous avons travaillé en équipe afin d'élucider les freins à l'action et de trouver ensemble des solutions pour notre crèche.

Ce partenariat a permis aux membres de l'équipe de progresser à leur rythme. Chacun a été reconnu dans sa singularité. Il importe toutefois de soutenir et d'accompagner l'équipe jusqu'à l'appropriation du projet d'accueil.

Aussi, le management s'est basé sur le maintien d'un état de sécurité qui leur a permis de prendre des risques et donc d'essayer. Chaque puéricultrice participante est responsabilisée par l'attribution d'un rôle.

Chacune s'est rendue compte de l'accessibilité de certaines tâches et s'est plus ouverte aux autres. Il en ressort un climat motivant et une sérénité de travail.

La rencontre d'auteurs et d'intervenants extérieurs leur a offert un nouveau regard sur la façon de raconter les histoires aux enfants, couplé à l'envie de renouveler ces expériences et d'avancer vers quelque chose de nouveau.

Reste bien sûr que les compétences acquises doivent habiller les pratiques au quotidien.

Aussi, pour demain, il est utile de penser à ancrer ces aptitudes par des actions bien réfléchies.

De plus, le 20 novembre 2013, nous avons organisé, en partenariat avec la bibliothèque, une journée d'échanges et de réflexions à l'intention des professionnels de la petite enfance, en vue de partager notre expérience. Ce fût l'occasion de marquer un temps d'arrêt sur notre parcours et de réfléchir à l'évolution de notre projet. Pour avancer, une formation adéquate aux techniques de lecture est un de nos objectifs pour demain.

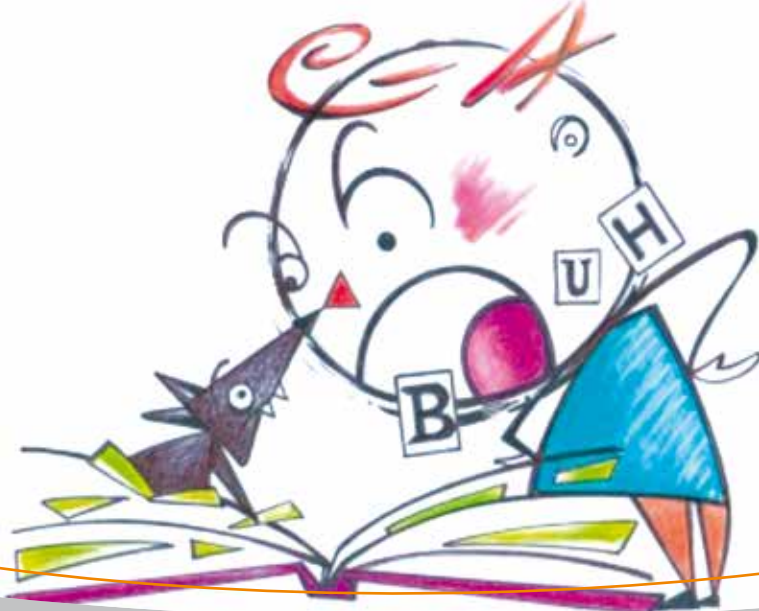
Enfin, l'impact pour une équipe de connaître la réussite s'inscrit dans les comportements.

De façon spontanée, certaines investissent l'espace bibliothèque avec les bébés. Elles ont pu dépasser les difficultés que représentent le fait de « bien » raconter des histoires aux enfants, de leur permettre d'interagir et d'intégrer la réaction des enfants dans le récit.

Des puéricultrices ont trouvé le plaisir de raconter des histoires, d'habiter différemment leur rôle d'accueillante, qui va bien au-delà de la répétition des soins quotidiens aux enfants.

En conclusion, sortir du cadre habituel et de la routine permet des expériences inattendues et enrichissantes pour chacun, petits et grands !

Martine GOBLET
Directrice crèche Les Bambis, ISPPC scrl



SCRITCH CRATCH BOUH ! Je surmonte mes peurs grâce aux livres et au jeu

La Bibliothèque centrale de la Province de Luxembourg et l'ONE ont mis en place un projet d'animation et d'exposition pour les tout-petits sur la thématique des peurs.

HISTORIQUE DU PROJET

Début 2009, la bibliothèque de la Province de Luxembourg lance un projet d'animation et d'exposition intitulé « TOC TOC dans les livres de Jeanne Ashbé », une auteure bien de chez nous. Il s'agit d'un module d'animation interactif (dupliqué en 3 exemplaires) pour tous les publics concernés par la petite enfance et les enfants de 0 à 3 ans eux-mêmes, au sein de la Province.

Les bibliothèques publiques sont chargées d'accueillir et d'exploiter ces modules, en partenariat avec les acteurs de la petite enfance (particulièrement les milieux d'accueil et les Consultations pour enfants de l'ONE) de leur territoire d'action (en général, la commune).

Au vu du succès remporté par ce projet (les modules ont tourné sans discontinuer pendant plus de 2 ans), la bibliothèque centrale de la Province de Luxembourg souhaite le poursuivre en tirant les enseignements de l'expérience vécue : le nouveau projet sera d'emblée conçu pour une tranche d'âge élargie (0-5 ans) et en partenariat avec l'ONE.

LE PROJET

La démonstration n'est plus à faire : « *les livres c'est bon pour les bébés* »¹.

Assurés que c'est dès les premiers mois que le tout-petit profite pleinement de l'apport des livres, *la Bibliothèque centrale de la Province de Luxembourg et l'ONE*, guidés par une équipe de professionnels de la

petite enfance, du livre et du jeu, ont mis sur pied une nouvelle action ludique et livresque :

SCRITCH CRATCH BOUH !

Destinée aux enfants de 0 à 5 ans et à leurs accompagnants (bibliothèques, milieux d'accueil collectifs, accueillants (m/f), classes maternelles et consultations pour enfants de l'ONE), elle porte sur la thématique des *peurs*.

On le sait, la peur est inévitable et tout à fait nécessaire pour chacun d'entre nous.

Elle apporte un bénéfice de survie incontestable et nous invite à nous attacher à ceux qui nous protègent.

Se jouer de la peur, telle est l'ambition du module ludique et interactif Scritch cratch bouh !

Il se compose d'*albums*, de *jeux*, d'un *kamishibai*², d'un *tapis d'histoire*³ et de *déguisements* adaptés à la tranche d'âge.

Autant d'outils pour aborder et apprivoiser les différentes peurs de nos bambins, telles la peur du loup, des monstres, des fantômes, la peur de la séparation, de la mort, la peur du noir,...

Une sélection d'albums est prêtée aux familles des bambins fréquentant les milieux d'accueil afin que les parents soient associés aux lectures de leurs tout-petits.

Afin d'utiliser au mieux ces outils, des *formations* portant sur la création et l'utilisation du kamishibai et du tapis d'histoire sont proposées en amont aux professionnels.

Des *conférences* à l'attention des professionnels de la petite enfance, des parents et des bibliothécaires ont également lieu en Province du Luxembourg.

1 Marie BONNAFÉ, « Les livres, c'est bon pour les bébés », Calmann Lévy, 2001.

2 Voir encadré page 18

3 Voir encadré page 18

Le projet sera lancé officiellement lors de la première conférence le 2 octobre 2014 et devrait connaître le même succès que « TOC TOC... ». Le planning de circulation des modules à travers la Province de Luxembourg est déjà pratiquement complet jusque fin 2015 et des dates sont disponibles jusque fin 2017.

Un moment de travail est également prévu fin 2014 autour de cet outil avec les écoles de puériculture et les milieux d'accueil de la Province de Luxembourg.

Nous aurons certainement l'occasion de vous en reparler après le démarrage du projet et une première évaluation en chemin.

« *Les bébés ont besoin de lait, de tendresse et de livres* » Marie BONNAFÉ

Le kamishibai

Le kamishibai est un petit théâtre d'images d'origine japonaise : le narrateur fait défiler des images tout en racontant une histoire.

Au fur et à mesure que se déroule le récit, le texte apparaît au dos de l'image, permettant donc au narrateur de s'y référer.

Le kamishibai permet de créer en atelier sa propre histoire avec des images et des mots.

Raconter avec un kamishibai demande une technique particulière entre l'art du conte et la lecture à haute voix.



source : www.blognoisettes.canalblog.com/archives/2009/06/21/14155297.html

Le tapis-bavard ou raconte-tapis

Un raconte-tapis ?... Eh bien, imaginez le décor d'un conte réalisé sous la forme d'un tapis en tissu et en volume... Posé à même le sol au milieu de nos jeunes auditeurs, il accueillera les péripéties des personnages de l'histoire, animés et mis en scène par les mains et les mots du conteur.

Les raconte-tapis matérialisent nombre d'histoires traditionnelles et contemporaines revisitées ou imaginées avec talent par des auteurs et illustrateurs de la littérature jeunesse. Ainsi, avec la médiation du raconte-tapis qui offre à l'enfant un univers particulièrement attirant, *la magie des mots et le livre jeunesse* dialoguent avec bonheur (voir notamment le site <http://racontetapis.free.fr/>)



Stéphan LEYDER
Coordinateur subrégional ONE (Luxembourg)

POUR EN SAVOIR PLUS :

- **Formation à la pratique du kamishibai** en 2015.
Formation à la création d'un tapis bavard les 6 et 13 octobre, 10 et 17 novembre 2014.
Ces formations sont déjà complètes mais d'autres groupes pourraient être proposés en 2015.
- **Anne-Chantal Le Polain**, psychothérapeute, nous parlera des origines des différentes terreurs qui perturbent les enfants et nous montrera comment les livres peuvent les aider à apprivoiser leurs peurs.
Le jeudi 2 octobre 2014 à la bibliothèque de Hotton
- **Sophie Van Der Linden**, spécialiste de la littérature pour la jeunesse, nous confirmera l'importance de la lecture au tout-petit et nous donnera les clés pour le choix des albums à l'attention de ce jeune public.
Le 20 mai 2015 à la bibliothèque de Virton

En 2015, une troisième conférence sera programmée.

Infos et réservations auprès de la coordinatrice du projet à la bibliothèque centrale de la Province de Luxembourg, Maryline DUYSSENS, au 084 32 73 48 ou m.duysens@province.luxembourg.be





PISCINE, BASSIN, PATAUGEOIRE,... CE QUE DIT LA LOI

L'utilisation des piscines et pataugeoires en milieu d'accueil exige le respect de certaines normes de sécurité.

Points d'attention essentiels et textes de référence.

Lorsqu'une activité aquatique est proposée aux enfants, pour une question de sécurité et d'organisation, il semble prudent de n'utiliser que des pataugeoires. Celles-ci sont définies comme un bassin d'une **profondeur inférieure ou égale à 0,4 m**.

Les textes **légaux** doivent être lus dans le détail, non seulement pour être en conformité avec la loi mais également pour la sécurité, le bien-être et la santé des usagers. Il convient dès lors d'être attentif à plusieurs éléments dont les plus importants sont :

- la **qualité de l'eau d'alimentation** du bassin : idéalement, l'installation est alimentée à partir du réseau de distribution d'eau potable. Si ce n'est pas le cas, l'eau doit présenter des qualités équivalentes à celles imposées pour l'eau potable ;
- la **température maximale** recommandée de l'eau : 30 °C ;
- les **paramètres chimiques** : les normes sont fixées dans les textes¹. Tout usage de produits chimiques dans l'eau, autres que ceux nécessaires à la désinfection de l'eau ou à la correction du pH est interdit. Il est donc recommandé de faire attention au type de produit, ainsi que la quantité utilisée ;
- la **régularité du recyclage de l'eau** du bassin ;
- la **capacité d'accueil** du bassin ;
- la **sécurité** des installations (respect des recommandations en matière d'accès : barrières – bâche non suffisante,...) ;²
- **l'hygiène, ...**

Les normes belges à respecter pour les petits bassins et pataugeoires sont régionales.
En Wallonie, les textes de références sont les suivants :

- 13 JUIN 2013 – Arrêté du Gouvernement wallon déterminant les conditions intégrales relatives aux bassins de natation couverts et ouverts utilisés à un titre autre que purement privatif dans le cadre du cercle familial lorsque la surface est inférieure ou égale à 100 m² ou la profondeur inférieure ou égale à 40 cm, **utilisant exclusivement le chlore comme procédé de désinfection de l'eau**.

Et

- 13 JUIN 2013 – Arrêté du Gouvernement wallon déterminant les conditions sectorielles relatives aux bassins de natation couverts et ouverts utilisés à un titre autre que purement privatif dans le cadre du cercle familial, lorsque la surface est inférieure ou égale à 100 m² ou la profondeur inférieure ou égale à 40 cm **utilisant un procédé de désinfection autre que le chlore ou en combinaison avec le chlore**.

Pour Bruxelles, il faut se baser sur l'Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 octobre 2002 fixant des conditions d'exploitation pour les bassins de natation.

¹ Par exemple, pour l'usage d'ozone ou de chlore, comme désinfectant

² Voir **l'arrêté infrastructure** : (http://www.one.be/fileadmin/user_upload/one_brochures/brochures_pros_et_benevoles/Accueil_de_L_enfant/Reglementation/Textes_legaux/Arrete_infrastructure.pdf), la brochure ONE « Milieux d'accueil : une infrastructure au service du projet d'accueil » (p53-54) et la brochure ONE « Milieux d'accueil : une infrastructure au service du projet d'accueil – Spécial accueillante » (p24-25)

POUR LES BASSINS DONT LA PROFONDEUR EST SUPÉRIEURE À 0,40 M

Le milieu d'accueil qui dispose d'un bassin d'une profondeur supérieure à 0,4 m doit également respecter des normes qui relèvent des « *divertissements actifs* ».

Ces derniers sont définis comme un service :

- offert par un organisateur, à un ou plusieurs consommateurs, à des fins d'amusement et/ou de délasserment ;
- où le consommateur doit participer activement ;
- où le participant doit fournir des efforts physiques ;
- où le participant doit appliquer une certaine connaissance, habileté ou technique qui est nécessaire pour pouvoir exercer l'activité en sécurité.

A quelles conditions ?

- l'organisateur fait une analyse de risques ;
- l'organisateur établit des mesures préventives ;
- l'organisateur désigne un responsable qui est présent pendant toute la durée du divertissement actif ;
- l'organisateur prend des mesures nécessaires pour que les participants et les tiers ne soient pas exposés à des risques inacceptables.

Pour la sécurité des enfants et une organisation optimale d'une activité de saison, mieux vaut la préparer en toute connaissance de cause !

Liliane-Déborah UMUTONI
Juriste – Direction juridique ONE

POUR EN SAVOIR PLUS :

- L'arrêté royal du 25 avril 2004 portant réglementation de l'organisation des divertissements actifs.





L'ONE LANCE LA DEUXIÈME PHASE DU PLAN CIGOGNE III Création de 6.400 places dont 5.200 subventionnées

Le *Plan Cigogne III* vise la création de 14.849 places d'accueil pour enfants de 0 à 3 ans, en 2022. Il comporte 3 phases successives. Nous avons évoqué la première (2014), dans notre numéro précédent. Depuis lors, la seconde phase (2015-2018) a été lancée. Suivi de l'une et de l'autre...

Pour rappel, l'enjeu du Plan est de **rencontrer les demandes des familles**, en matière de places d'accueil pour leur(s) enfant(s) de 0-3 ans. Les moyens sont ainsi répartis, de manière à faire face au **défi de l'évolution démographique**, tout en veillant au rapprochement des taux de couverture sur le territoire de l'ensemble des Provinces wallonnes et de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le 9 mai 2014, l'ONE, la Wallonie, la COCOF et la Région de Bruxelles-Capitale ont lancé des **appels publics à projets coordonnés**, en vue d'augmenter le nombre de places pour l'accueil d'enfants de 0 à 3 ans, en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les réponses sont attendues pour le **10 octobre 2014**.

C'est une nouvelle étape du Plan Cigogne III, qui porte sur le subventionnement de **5.200 places d'accueil¹**, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2018. Elle s'appuie sur les dynamiques du Plan Marshall 2.vert et des Plans annuels de financement d'infrastructures de la COCOF.

TRIPLE INNOVATION

Cette étape **innove sur 3 points** : appels conjoints, portant sur 4 ans et visant le subventionnement de plus de 5.200 places d'accueil.

1. Les appels sont lancés **conjointement** par les principaux pouvoirs subsidiant (subsides infrastructure, personnel –dont APE/ACS- et présence des enfants). Cela permet une **simplification administrative** pour les promoteurs (un dossier, une adresse et un Guichet d'information uniques), ainsi qu'une meilleure action coordonnée des différentes entités publiques.
2. Ils portent sur une période de **4 ans**, soit la plus longue à ce jour pour une programmation. Cela permet de retenir des projets nécessitant des travaux importants d'infrastructure (construction, rénovation lourde, ...).
3. Ils visent une augmentation **de plus de 5.200 places subventionnées**, soit le plus grand nombre à ce jour pour le Volet d'une programmation des milieux d'accueil subventionnés, ainsi que pour une programmation.

BILAN DU 1^{ER} APPEL

Le **premier appel à projets (2014)**, lancé en décembre 2013, est clôturé et l'ensemble des décisions ont été prises. Quelques 1.200 places ont été retenues sur les 1.937 à distribuer, soit un peu plus de 60%.

¹ Auxquelles il convient d'ajouter les places non réalisées de la programmation 2006-2007 et celles qui n'ont pu être attribuées, par manque de projets, dans le cadre du Volet 1 de la programmation 2014-2018.

La différence est due à un **manque général de projets**, mais variable d'une Subrégion à l'autre et dans une moindre mesure, à des projets introduits mais irrecevables (ne respectant pas les conditions reprises dans l'appel). A noter que tous les projets recevables ont été retenus.

Les places qui n'ont pas pu être attribuées, par manque de projets recevables, sont **versées dans le pot du 2^{ème} appel** (2015-2018). Rien ne se perd, tout se transforme...

POUR EN SAVOIR PLUS :

- www.one.be
Guichet d'information :
cigogne3.info@one.be
02 542 14 56

AIDE À LA CRÉATION DE PLACES

Des **bourses d'informations** pour les promoteurs ont été organisées entre le 27 mai et le 24 juin 2014. Les informations communiquées à cette occasion sont disponibles sur notre site www.one.be.

Vous y trouverez également les **documents des appels publics à projets coordonnés** et **toute information utile pour créer un milieu d'accueil**.

Des **séances** seront organisées ultérieurement **pour accompagner les promoteurs** dont le projet a été **retenu**.

Votre Flash Accueil vous tiendra informés du déroulement du Plan Cigogne III...

Bernard GEERTS

Conseiller à la Direction Milieux d'accueil 0-3 ans

LE FONDS HOUTMAN LANCE UN APPEL À CANDIDATURES POUR SES PRIX 2014

Ces Prix – d'une valeur de 25.000 euros chacun – seront décernés à l'occasion du 25^e anniversaire du Fonds en novembre prochain. Ils récompenseront des actions ou recherches-actions originales menées dans le champ de l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Deux thèmes ont été sélectionnés pour ces Prix.

Le premier concerne le rôle positif et favorable que pourrait avoir l'accès et la participation de l'enfant en difficulté à la vie culturelle et artistique sur son développement et sa capacité d'autonomie. Le second thème concerne l'épanouissement de l'enfant dans ses différents lieux de vie, de la naissance à ses 12 ans.

Pour information, les dossiers de candidature devront parvenir au Fonds au plus tard **le 31 juillet 2014**.

POUR EN SAVOIR PLUS :



FENOUIL À LA MÉDITERRANÉENNE

De par son goût anisé, le fenouil ne laisse personne indifférent !

Légume produit de juin à septembre, il peut se consommer cru ou cuit et se marie bien, par exemple, avec le poisson.

Il existe mille et une façons de préparer le fenouil.
En voici une aux saveurs du sud ...¹

Temps de préparation : 30 à 40 minutes

Temps de cuisson : 40 minutes

Ingrédients

(pour 2 enfants de 18 mois / +- 3 ans)

1 fenouil (300g)
100g de pulpe de tomates bien mûres
1 petit oignon
½ gousse d'ail
¼ de cuillère à café d'origan séché
¼ de cuillère à café d'estragon séché
1 cuillère à soupe d'huile d'olive

Pour le nappage

50 ml de crème fraîche
1 cuillère à soupe de fromage râpé
1 cuillère à café de persil haché
1 cuillère à café de ciboulette hachée
1 cuillère à café de basilic haché

Préparation

- Laver et couper le fenouil en lamelles
- Le faire cuire 15 à 20 minutes à la vapeur ou dans de l'eau bouillante, ensuite bien l'égoutter
- Pendant la cuisson du fenouil, préparer la sauce tomate :
 - Eplucher, laver et émincer les oignons et l'ail
 - Les faire suer dans une casserole contenant de l'huile d'olive
 - Ajouter dans la casserole la pulpe de tomates
 - Ajouter l'origan et l'estragon dans la sauce, puis laisser mijoter le tout à feu doux, jusqu'à obtenir une sauce plus épaisse
- Préparer le nappage : mélanger dans un bol tous les ingrédients
- Disposer les lamelles de fenouil dans un plat à gratin, y verser la sauce tomate puis le nappage
- Faire gratiner le plat au four pendant 20 minutes à 240°C

¹ Référence : <http://www.cuisine-vegetarienne.com>



SOUPE DE FRAMBOISES

Et si la soupe était consommée au goûter ? Et si cette soupe était naturellement sucrée ?

Voici une façon originale et délicieuse d'accompagner les goûters festifs des grands.

Temps de préparation : 30 minutes

Temps de cuisson : 10 minutes

Ingrédients

(pour 8 à 10 portions pour les enfants d'un an et plus)¹

350 g de framboises surgelées

25 cl de jus d'orange (pressé ou sans sucre ajouté)

1 gousse de vanille

2 cuillères à soupe de miel

Préparation

- Verser dans une casserole les framboises, le jus d'orange, la gousse de vanille coupée en deux dans le sens de la longueur et le miel
- Laisser infuser à feu doux pendant 10 minutes
- Retirer la casserole du feu et ôter la gousse de vanille
- Mixer le tout et verser dans des petits verres
- Recouvrir les verres avant de les placer au réfrigérateur, durant minimum une heure, avant de la déguster

Le saviez-vous ?²



La vanille est une espèce d'orchidée originaire du Mexique, fleur du vanillier.

Le vanillier se développe sous forme de lianes qui s'accrochent aux arbres ou aux supports environnants par leurs racines. Les lianes sont de couleur verte, elles sont charnues et cylindriques. Les feuilles vertes sont ovales et de grande dimension puisqu'elles peuvent atteindre 25 cm de long. Les fleurs odorantes sont de couleur blanche à jaune pâle.

La culture de la vanille nécessite l'intervention humaine pour féconder l'orchidée. Cette fécondation se fait fleur par fleur. De cette fécondation naîtra un fruit, la gousse. Celle-ci renferme des milliers de minuscules graines noires, très aromatiques.

Il existe de nombreuses espèces et sous-espèces de vanille, seules trois d'entre elles sont réellement exploitées...

¹ Cette préparation ne convient pas aux nourrissons âgés de moins d'un an car elle contient du miel.

² Référence : <http://www.marmiton.org>

Le saviez-vous ?

QUELQUES CONSEILS UTILES...



D. Navez-Vanilla_obeans

Achetez de préférence votre vanille entière en gousses. Celles-ci doivent être bien parfumées, brillantes, souples et charnues. Elles ne doivent en aucun cas être un peu sèches ou racornies. Conservez-les au sec (pour éviter la formation de moisissures), à l'abri de la lumière et de l'air (qui pourrait assécher les gousses). La durée de stockage sera indiquée sur l'emballage. Les gousses de vanille se conservent entre 15°C et 20°C (donc dans la réserve) mais elles peuvent être placées au réfrigérateur (en été par exemple) dans le bac à fruits/légumes.

Astuce : Si vous avez beaucoup de gousses de vanille, il est conseillé de les maintenir serrées ensemble à l'aide d'une ficelle afin de conserver leur humidité et leur souplesse.

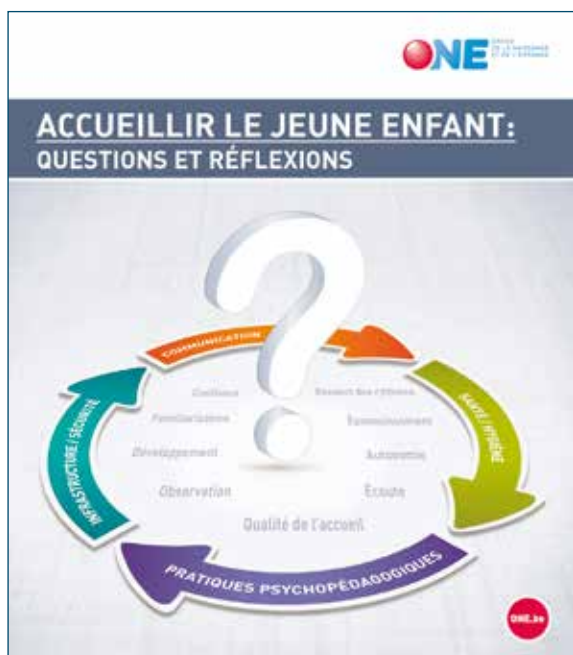
Pour parfumer vos plats, fendez la gousse de vanille en deux à l'aide d'un petit couteau pointu et raclez l'intérieur de la gousse pour récupérer les petites graines noires qu'elle contient. Ajoutez les graines à votre préparation, ainsi que l'enveloppe de la gousse que vous prendrez soin d'ôter à la fin.

Bon appétit !

Amal ALAOUI et Nathalie CLAES
Diététiciennes pédiatriques ONE

À ÉPILER

FORMATION CONTINUE ACCUEILLANT(E)S AUTONOMES



Plusieurs ateliers se sont organisés depuis plusieurs mois en Fédération Wallonie-Bruxelles et ont rassemblé plusieurs dizaines d'accueillant(e)s autour d'un nouvel outil pédagogique, destiné à offrir des pistes de réflexion utiles au métier d'accueillant(e).

L'**ALIMENTATION** et plus particulièrement le moment de repas, est la thématique choisie pour 2014.

Pas encore inscrit(e) ? Comment se procurer l'outil ?

2 ateliers sont programmés courant du mois de septembre 2014, l'un en province de **Liège** et l'autre sur **Namur**... il reste quelques places...

[20/09/2014 - Huy et 13/09/2014 - Namur : de 9h à 14h30]

Pour vous inscrire, prenez contact auprès de votre Agent Conseil ou par téléphone, au 02 542 15 80.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 01/09/14



LA CONSULTATION POUR ENFANTS DANS LES MCAE ET LES MAISONS D'ENFANTS - « QUI FAIT QUOI ? »

Une initiative namuroise

Actuellement, dans la plupart des MCAE et maisons d'enfants, une Consultation pour enfants (CE) est organisée. Différents partenaires doivent collaborer pour assurer cette CE. Les Coordinatrices « Accompagnement » et « Accueil » attachées à l'Administration subrégionale de Namur ont travaillé une grille de collaboration entre les différents acteurs/partenaires concernés.

Les acteurs concernés par l'organisation des Consultations pour enfants sont le responsable (m/f) du milieu d'accueil, le personnel encadrant, les parents, le TMS¹ de l'ONE et le médecin de la CE.

DES MISSIONS, DES ACTIONS REMPLIES PAR CHACUN DES ACTEURS À DES MOMENTS DIFFÉRENTS

Lors de la mise en place d'une nouvelle CE ou à d'autres moments qui nécessitent des adaptations (changement de TMS, de responsable, difficultés d'organisation,...) **un temps de concertation** est investi par l'ensemble des acteurs, au bénéfice d'ajustements utiles à la bonne organisation de la Consultation. Chaque point est analysé et adapté à la structure.

Certaines missions sont cependant **spécifiques** à un acteur. Ainsi, par exemples :

- le TMS de l'ONE est responsable de la commande des vaccins ;
- le responsable du milieu d'accueil doit faire signer l'autorisation des vaccins aux parents ;
- le médecin est le responsable du dossier médical...

D'autres actions sont sous la **responsabilité de plusieurs acteurs**.

« Qui décide de quels enfants sont présentés ? »
Le responsable du milieu d'accueil et le TMS de l'ONE doivent s'accorder afin d'informer les parents, d'organiser la CE.

Lors de la CE, lorsque le médecin a un message important à faire passer aux parents, il est souvent nécessaire que le responsable du milieu d'accueil soit présent également.

LA RÉCOLTE D'INFORMATIONS UTILES...

Le TMS de l'ONE a besoin d'information sur les enfants présents dans la structure d'accueil :

- Le nom de l'enfant, sa date de naissance
- La date d'entrée et de sortie
- Le type² de suivi
- Les jours de présence de l'enfant dans le milieu d'accueil (MA).

Ce tableau, ci-contre, doit être actualisé régulièrement par le milieu d'accueil.

1 Travailleur Médico-Social

2 S.U. = le Suivi Universel avec ou sans les vaccins et S.L : le Suivi Limité uniquement aux 4 visites obligatoires (entrée, 9 mois, 18 mois et sortie de l'enfant)

Nom Prénom	Date de naissance	Date d'entrée	Date de sortie	Type de suivi			Jour de présence dans le MA				
				S. U. + V	S. U.	S. Obligatoire	LU	MA	ME	JE	VE

UN OUTIL AU SERVICE D'UNE COLLABORATION OPTIMALE ENTRE TOUS LES ACTEURS

La grille « **Qui fait quoi ?** » ci-dessous est un outil de communication qui permet d'identifier les rôles des acteurs et vise à améliorer l'organisation de la CE.

Elle permet également de revenir aux décisions prises lorsqu'une difficulté apparaît ou de poursuivre la continuité lorsqu'un acteur change.

Katrien Michel-Goffaux
Coordinatrice accueil ONE (Namur)

Qui Fait Quoi	Directeur du MA	TMS ONE	Personnel d'encadrement	Médecin	Parents	Autres
Qui se charge du choix du suivi par les parents ? Document signé – copie dans dossier médical	X					
Qui fait signer l'autorisation de vaccination aux parents ?	X					
Qui veille à ce que le carnet de l'enfant soit présent ? Qui rappelle le carnet ?	X		X			
Qui veille à ce que les parents soient présents lors du premier examen (présence souhaitable pour les autres) ?	X					
Qui prépare le matériel de consultation ? (balance, toise, alcool, sparadraps, ouate, abaisse-langue,...)		X	X			
Qui commande le matériel ? Où ? Avec quel bon ?	(X)	X				
Qui commande les vaccins ? Où sont entreposés les vaccins ?		X				
Qui décide quels enfants seront présentés ?	(X)	X				
Qui pèse l'enfant ? Où ?		X	(X)			
Qui mesure l'enfant ? Où ?		X	(X)			
Qui présente l'enfant ?	X		X		X	
Qui vérifie la vaccination de l'enfant ?	X(3)	X(2)		X(1)		
Qui a accès au dossier médical de l'enfant ? Où sont entreposés les dossiers médicaux ?		X		X		
Qui fait la liaison pour les demandes de dossiers dans les autres CE ?		X				
Qui est responsable du dossier médical ?				X		
Qui note dans le dossier médical ?		X		X		
Qui note dans le carnet de l'enfant ?		X		X		
Qui complète les bilans médicaux ?		X		X	X	
Qui fait le relais aux parents ? (pour les informations classiques)			X			
Qui fait le relais aux parents ? (pour un problème important)	X			X		
Qui fait le relais aux puéricultrices ? à l'assistante sociale ?		X		X		
Qui fait le lien avec la CE ? (relevé des présences)		X				
Qui est responsable de la surveillance de la santé du milieu d'accueil ?				X		
Qui est garant des mesures d'hygiène du milieu d'accueil ?	X			X		CAL ³ +PO ⁴
Qui fait appliquer les règles d'éviction ?	X			X		CMP ⁵ +CAL+PO
Qui peut avoir des contacts avec le médecin traitant de l'enfant ?				X		CMP
Qui peut organiser des séances éducatives ?	X			X		
Qui cherche le remplaçant du médecin ?				X		
Qui est en charge de la conservation des vaccins ?		X				
Qui est responsable de l'adrénaline (pendant la CE) ?		X		X		

3 Coordination Accueil
4 Pouvoir Organisateur
5 Conseil médical Pédiatre

KIT DE PRÉVENTION DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES (MGF) À VOTRE DISPOSITION...

En ce début de grandes vacances annuelles et de séjours en dehors de nos frontières, nous vous rappelons le courrier⁶ (mai dernier) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, vous annonçant la mise à disposition d'un kit « Départ en vacances et MGF ».

Ce kit vise à vous permettre de réagir adéquatement à une situation de menace d'excision d'une enfant fréquentant votre milieu d'accueil ou d'une sœur et à toute question relative à cette problématique.



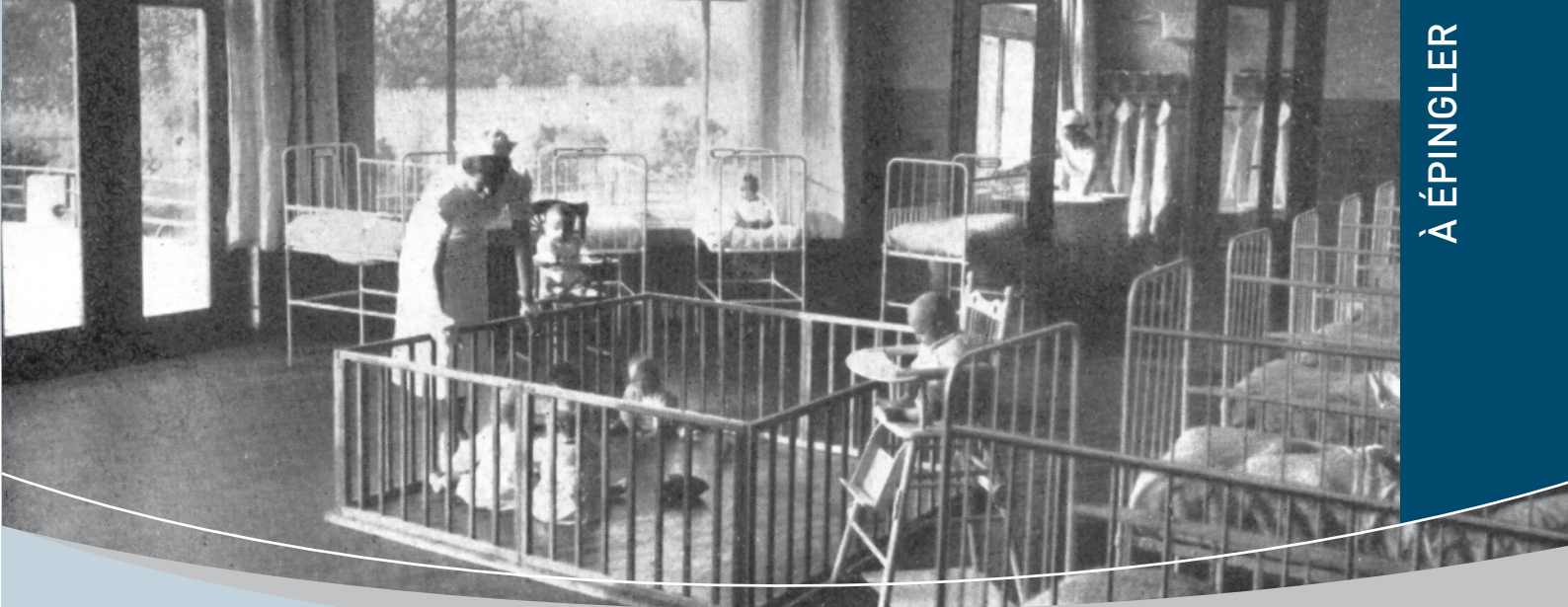
Le kit de prévention est disponible sur simple demande auprès de Marie DE BROUWERE, Coordinatrice des Stratégies Concertées de Lutte contre les Mutilation Génitales Féminines (SC-MGF) :

- scmgf.be@gmail.com
- 02 219 43 40
- GAMS Belgique
Rue Gabrielle Petit, 6
1080 BRUXELLES

N'hésitez pas à le demander...

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *sur les stratégies concertées de lutte contre les Mutilations Génitales Féminines (MGF) :*
<http://www.strategiesconcertees-mgf.be/>



100 ANS DE L'ONE

APPEL À TÉMOINS !

Vous avez travaillé dans une colonie, un institut médico-pédagogique ou une maison maternelle ? Vous avez exercé le métier de «gardienne indépendante» ou «gardienne encadrée»? Vous avez connu ou été vous-même une infirmière visiteuse sanglée dans son uniforme et partant à vélo à la rencontre des bateliers et forains ? Vous avez travaillé ou vous travaillez en milieu d'accueil collectif (crèche, maison d'enfants,...) ? Vous êtes « accueillante autonome » ou « accueillante conventionnée » ? Vous avez gardé des souvenirs, photos, journaux, bibelots, biberons, balances, albums, cartes postales ou tout autre témoignage de l'ONE d'antan (connaissances ayant travaillé dans un milieu d'accueil...) ?

**SI LA RÉPONSE EST OUI...
ALORS, VOTRE AIDE NOUS EST PRÉCIEUSE !**



*Le 5 septembre 2019,
l'ONE fêtera ses 100 ans d'existence.*

C'est en effet au lendemain de la première guerre mondiale que notre institution fut fondée, sous le nom d'Œuvre Nationale de l'Enfance. D'ores et déjà, de nombreux événements ont été prévus pour commémorer l'événement, parmi lesquels un musée virtuel sur le site Internet, une exposition temporaire, un livre-album anniversaire et une séance académique.

Des interviews écrites et filmées seront recueillies à cet effet.



**« Si j'ai pu voir plus loin,
c'est en montant
sur les épaules de géants »**

disait Isaac Newton

Ainsi en est-il de l'ONE. Sans le travail de ceux qui nous ont précédés, les milieux de garde ne seraient pas devenus des milieux d'accueil, il n'y aurait ni Code de Qualité, ni projets pédagogiques, ni théâtre à la crèche.

Les consultations pour enfants n'offriraient pas de vaccinations gratuites, d'animations pour les parents, de séances de dépistage, ni de coins-lectures. Il n'y aurait pas de car sanitaire, pas de guide de médecine préventive, pas d'équipe SOS Enfants, ni de site Internet, ni de reconnaissance pour les écoles de devoirs.

***Depuis sa création, l'ONE a su répondre aux besoins des familles
en s'adaptant aux mœurs de son époque.***

Mais il a su aussi anticiper et développer sans cesse des visions novatrices, tout en gardant le cap sur sa mission première : assurer le bien-être de l'enfant. La continuité est l'une des valeurs cardinales de notre institution.

L'anniversaire de nos 100 ans en sera le vibrant exemple.

Dans un premier temps, pour permettre le recensement du matériel, nous vous invitons à en faire part à l'adresse suivante : 100ans@one.be ou à prendre contact avec Jean-Marie SMIETS au **02 542 12 55**.

Vos coordonnées et le type de matériel que vous pourriez mettre à disposition sont souhaités.

Dans un 2^{ème} temps, vous serez recontactés pour vous préciser si votre contribution rencontre bien ce qui est attendu par l'équipe de préparation des « 100 ans de l'ONE ».

***D'avance, un grand merci à tous pour votre aide,
vos archives et vos témoignages !***

Jean-Marie SMIETS
Permanent «100 ans»



MAS

Pouvoirs Organisateur des crèches, crèches parentales et préguardiennats : Indexation des honoraires médicaux et des frais de déplacement pour les médecins + Coût de la séance d'activité collective applicable au 1^{er} janvier 2014 (5 mars 2014)

Pouvoirs organisateurs des milieux d'accueil agréés et assimilés : Volume annuel des absences et règlement d'ordre intérieur (14 mars 2014)

Services d'accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s : Programmation 2014-2018- VOLET1 – Modalités d'introduction des demandes d'augmentation de capacité (3 avril 2014)

Responsables des milieux d'accueil en collectivités : Communication imprimés CE 2015 (29 avril 2014)

MANS - MAS

Pouvoirs organisateurs des milieux d'accueil collectifs (+ Communes, ASBL) : Programmation 2014-2018 – VOLET 2 (9 mai 2014)

MANS - MAS - SASPE

Pouvoirs organisateurs des milieux d'accueil autorisés et des services d'accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s : Certificat de santé physique et psychique (4 avril 2014)

IDÉES, RÉFLEXIONS À RETENIR



PISTES DE TRAVAIL À ENVISAGER...



Pour recevoir la version électronique : flashaccueil@one.be



ONE.be

CONTACT
flashaccueil@one.be
02 542 15 80

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Alaoui Amat
Anzalone Sylvie
Blanchart Nadine
Bockstael Anne
Claes Nathalie
Couteau Diane-Sophie
Deheuy Harielle
Fortemps Anne
Gauthier Raphaël
Geerts Bernard

Gilbert Liliane
Goblet Martine
Godefroid Yvon
Jerroudi Najad
Laloux Florence
Leyder Stephan
Mauroy Marie-Christine
Michel-Goffaux Katrien
Morales Ingrid
Pereira Lucia
Pontet Vanessa

Sevrin Dominique
Smiets Jean-Marie
Sonck Thérèse
Umutoni Liliane-Déborah
Vilaine Cécile

**Remerciements
au Comité de rédaction**

MISE EN PAGE
Corinne DUJARDIN
Dominique VINCENT

EDITEUR RESPONSABLE
Benoît PARMENTIER
C chaussée de Charleroi 95
1060 Bruxelles

TIRAGE
5200 exemplaires

N° D'ÉDITION
D/2014/74.80/16